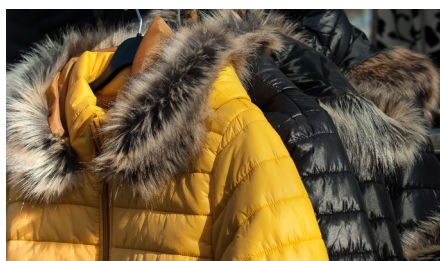


LA DOUDOUNE, VÊTEMENT CLEF DE L'HIVER



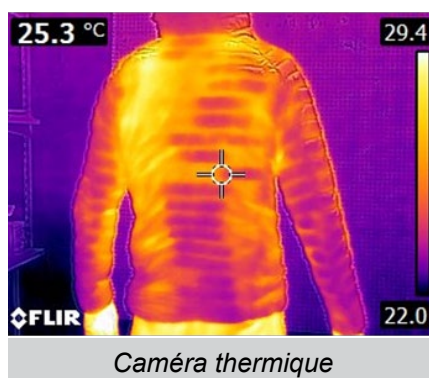
La doudoune est un article devenu important en hiver, quand les températures chutent. Par rapport à d'autres vêtements d'hiver, la spécificité d'une doudoune est d'être une veste qui contient un garnissage et qui reste légère à porter. A l'origine, le garnissage était fait de duvet de canard ou d'oie. Maintenant, le garnissage en fibres synthétiques est devenu prédominant. Les raisons à cette évolution sont diverses, mais le coût en est la principale... mais pas seulement. La cause animale en est une autre. De plus, les fibres synthétiques évoluant, leurs performances ont grandement été améliorées, avec une grande facilité d'entretien.

Qu'il s'agisse de duvet ou de fibre synthétique, le but du garnissage est de constituer une barrière face au froid et à la déperdition de chaleur. Un garnissage performant est « gonflé » d'air, c'est ce qui lui confère de bonnes caractéristiques d'isolant thermique.

Pour éviter que le garnissage ne se déplace à l'intérieur des éléments de la veste, il est compartimenté par des surpiqûres. Si ce compartimentage est mal réalisé ou inexistant, le garnissage risque de se rassembler en « paquets » et de se raréfier dans certaines parties de la veste.

Le porteur aurait dans ce cas, une sensation de froid accentuée, l'effet isolant étant devenu hétérogène avec une déperdition de chaleur accentuée.

A l'aide d'une caméra thermique, il est possible de visualiser ce phénomène.



L'imagerie obtenue par caméra thermique permet de mettre en évidence les pertes de chaleur, plus importante sur les zones de surpiqûres.

Pour les vêtements destinés aux températures très froides, deux couches de matelassages peuvent se superposer, avec un décalage des surpiqûres pour limiter les pertes.

Comme pour tout vêtement, le confort est bien sûr important. La coupe de l'article et son aisance influent sur la sensation de confort de la veste. D'un point vu technique, le confort d'une doudoune est lié à la résistance thermique, c'est-à-dire son pouvoir isolant, mais aussi à sa capacité d'évacuer la transpiration. En effet, une doudoune qui conserve la chaleur mais qui retient la transpiration sera vite inconfortable et perdra en performance au final.

La capuche est un élément précieux de la doudoune. La tête et le haut du corps sont les zones dissipant le plus de chaleur, l'usage de la capuche permet de limiter cette perte et de conserver la chaleur dans la veste.

L'entretien d'une doudoune ne pose pas de réelle difficulté si le produit a été bien conçu. Le nettoyage à sec est souvent autorisé mais il convient de bien vérifier l'étiquetage avant tout entretien.

Les problèmes rencontrés sont davantage liés aux accessoires qui peuvent se dégrader : fonte d'un curseur de cordon en plastique, retrait de l'enveloppe polyoléfine utilisée parfois pour maintenir le garnissage, dégradation de la fourrure d'ornement de la capuche lorsqu'elle existe, etc.

Le lavage est possible dans la majorité des cas, mais là aussi, il peut se produire quelques accidents tels que des dégorgements, l'apparition de taches de gras avec certains garnissages en plumes, des retraits, etc.



L'un des reproches formulés quant à ce type d'article après entretien, tient à sa perte de gonflant, le cas échéant. Si ce phénomène est lié au « collage » de plumes entre elles, il peut être résolu totalement ou en partie, en séchant la veste dans un sèche-linge, en introduisant des balles de tennis dans le tambour. En frappant la doudoune lors du séchage, celles-ci lui redonnent le gonflant perdu. Dans le cas d'un rembourrage en fibres synthétiques agglomérées, la technique des balles de tennis est peu efficace, voire sans intérêt. Dans ce cas, seule une opération manuelle peut améliorer l'état de la doudoune.

Les doudounes sont des articles précieux pour les grands froids, prenez-en soin et elles prendront soin de ceux qui les portent.